



LE COMBAT ORDINAIRE

UN FILM DE LAURENT TUEL
D'APRÈS LA BANDE DESSINÉE DE MANU LARCENET



SYNOPSIS

Le « *combat ordinaire* » c'est le combat de Marco, jeune trentenaire, un brin bourru, mais animé de bonnes intentions et qui, à partir de petites choses, de belles rencontres, d'instant précieux, souvent tendres, parfois troublants, va se reconstruire et vaincre ses vieux démons.





ENTRETIEN AVEC LAURENT TUEL

COMMENT EST NÉE L'IDÉE DE CETTE ADAPTATION D'UNE BANDE DESSINÉE DE MANU LARCENET ?

Avec Christophe Rossignon et Philip Boëffard (Nord-Ouest Films), nous cherchions, depuis un moment, une belle raison de travailler ensemble. Mon désir était de faire un film loin de Paris, où la nature, les paysages auraient une place importante dans l'histoire des personnages. Christophe m'a parlé du *Combat ordinaire* dont j'avais lu le premier tome au moment de sa sortie en librairie... J'ai donc lu la suite. Comme pour beaucoup de gens, j'y ai retrouvé des éléments très personnels qui résonnaient avec mes questions de l'époque.

L'œuvre était dense. Je suis donc parti dans ma campagne quelques mois pour voir si j'étais en mesure d'en faire une adaptation pour le cinéma. J'ai écrit. Christophe a aimé. Restait à obtenir les droits ! Nous n'étions sûrs de rien, car Manu Larcenet, souvent sollicité, n'avait jamais dit oui à personne.

QUELLE A ÉTÉ SA RÉACTION ?

Dans un premier temps, je ne voulais pas lui faire lire le scénario. Je voulais privilégier la rencontre et l'échange. Je voulais que lui aussi ait envie. Il a botté en touche pendant un long moment puis, il a accepté un rendez-vous. Avant d'écrire un film, je fais toujours beaucoup de photos de lieux, d'objets : une sorte de storyboard iconographique qui raconte le film de manière impressionniste. Pour écrire le scénario du *Combat ordinaire*, j'avais pris environ mille photos. J'en ai choisi trente-deux - une grue, une voiture sur une corniche, une femme nue de dos, des vues de St Nazaire..., et je suis venu avec au rendez-vous. Manu Larcenet les a regardées en silence et, au bout d'un moment, il a dit : « Si j'avais eu ces photos, j'aurais fait une meilleure BD ». J'étais aux anges ! Il est reparti avec mes photos et moi avec son accord.



*PEUT-ON DIRE QUE C'EST LE RÔLE
DE LA MATURITÉ POUR NICOLAS DUVAUCHELLE ?*

J'avais pensé à lui dès que j'ai eu fini d'écrire le scénario. Et, dans un même temps, j'hésitais. J'ai fait plusieurs castings, mais je n'étais jamais satisfait. Je suis revenu à Nicolas ! En fait, j'avais peur qu'il soit trop jeune pour interpréter Marco. Je me trompais, et tant mieux ! Nous avons fait un travail passionnant ensemble. Il fallait gommer le Nicolas parisien pour trouver le personnage, un provincial issu d'un milieu populaire, mais instruit.



ET LE RESTE DU CASTING ?

Je voulais de grands comédiens mais pas trop connus du grand public, pour qu'on puisse se projeter parfaitement dans les personnages : Olivier Perrier qui joue le père de Marco est un comédien qui a longtemps parcouru les petits villages de France mais aussi le Théâtre de l'Odéon. Il a aussi travaillé, entre autres, avec Peter Brook, Jacques Lasalle, et, au cinéma récemment, il était merveilleux aux côtés d'Hélène Vincent dans *Quelques heures de printemps* de Stéphane Brizé. Liliane Rovère, je l'aimais depuis longtemps, depuis que je l'avais vue en maîtresse SM dans *Adultère mode d'emploi* de Christine Pascal. La musique est une chose très importante dans ma vie et Liliane, en plus, a été la compagne de Chet Baker !

Pour le rôle d'Emily, la compagne de Marco, cela a pris du temps. Pour incarner cette vétérinaire de campagne, il ne fallait pas une jeune première vaporeuse du cinéma français, mais une jeune femme à la sensualité discrète. Maud a cette sensualité... sereine. Je l'ai découverte sur photos, sans avoir vu *Deux automnes trois hivers* de Sébastien Betbeder où elle jouait aux côtés de Vincent Macaigne. On a fait quelques essais et j'ai su que c'était elle. Il fallait donc qu'elle incarne une jeune femme issue de la bourgeoisie provinciale terre à terre qui s'installe à la campagne, et elle a su parfaitement composer ce personnage. Chez Dargaud, certaines personnes m'ont dit récemment : « *Tu es sûr que tu ne connais pas la femme de Manu Larcenet ? Tu as trouvé son double !* »...





ET ANDRÉ WILMS ?

Je l'avais adoré dans son rôle muet de *Juha* de Kaurismaki, puis j'ai vu *Le Havre*, et je n'envisageais personne d'autre dans le rôle si complexe de cet ancien tortionnaire en Algérie, un homme à l'apparence si ordinaire mais rongé de culpabilité. Sans lui, je ne sais pas si j'aurais fait le film.



VOUS AVEZ FAIT DES CHOIX TRÈS FORTS DE MISE EN SCÈNE.

Au cinéma, ce que je préfère, c'est être happé. Alors, en haut de chaque page de mon cahier de préparation au tournage, j'avais écrit le mot « hypnose ». Comme un mantra qui me rappelait chaque jour qu'avec les sons, la musique, images et lumières, je devais créer un état particulier, une atmosphère permettant de percevoir le réel d'une manière légèrement...irréelle. J'avais toujours en tête que le film est une plongée dans la tête d'un héros perturbé.

Je voulais également travailler la mise en scène par soustraction : enlever le « trop », assécher, notamment les mouvements d'appareils, mais aussi les sons et les musiques. J'avais mis de la musique sur la scène où Nicolas dit à Maud « *Tout est mieux avec toi que sans* ». Je l'ai retirée au dernier mixage. La phrase est suffisamment romanesque comme ça.

La musique aussi se devait d'être sèche, obsédante, mais avec un certain lyrisme. La première personne qui m'a aidé à visualiser le film que je voulais faire est le musicien Louis Ardin « Moondog » dont je suis grand amateur. Il créait des micro-mélodies en utilisant la technique du contrepoint avec des instruments peu utilisés. Je ne voulais pas que la musique se rattache à une époque. L'intemporalité là aussi devant servir à mieux immerger le spectateur. Avec Cascadeur qui a fait l'intégralité des morceaux nous nous sommes plongés dans son œuvre et avons commencé à travailler très en amont. J'avais déjà beaucoup de matériel avant le tournage. Au cours du montage, je lui racontais précisément les scènes sur lesquelles nous travaillions avec Stéphanie Pelissier, la monteuse. Pendant très longtemps lui ai demandé de continuer de composer sans voir d'image, juste en lui exprimant les intentions... Un peu à la façon de Moondog qui était aveugle. Ainsi au montage je pouvais jouer avec les morceaux à différents endroits, les placer sur des séquences sur lesquelles ils n'étaient pas prévus. Ce n'est qu'une fois le premier montage abouti qu'il a découvert la place des morceaux et ainsi pu faire les arrangements nécessaires pour que le tout s'harmonise.



VOUS ÊTES TRÈS FIDÈLE À LA BD.

Aux dialogues surtout. Pourquoi changer des dialogues lorsqu'ils sont parfaits ! J'ai surtout dû épurer, reconstruire pour resserrer les quatre tomes et me concentrer sur les points de force et le personnage principal. Tout le monde dit qu'il est difficile d'adapter une bande dessinée, mais pour moi *Le Combat Ordinaire* est avant tout une œuvre littéraire, romanesque. Le dessin ici était moins important, ce n'est pas ce qui m'a guidé pour faire ce film. Néanmoins j'ai été très troublé en lisant *Le rapport de Brodek*, le dernier livre de Manu Larcenet, car j'y trouve beaucoup de choses visuelles qui sont dans *le Combat Ordinaire*.

DIRIEZ-VOUS QUE VOUS AVEZ RÉALISÉ UN FILM POLITIQUE ?

Mon projet est avant tout de faire une œuvre romanesque. Mais l'histoire couvre plus de trois ans de la vie du personnage et donc la politique, ou tout du moins son climat, ne pouvait être évincé.

Comme le père du héros, mon père a fait la guerre d'Algérie, et, comme lui, il ne m'en a jamais parlé. Les photos qui sont dans le film sont celles de mon père. C'est aussi, je crois, un film sur le pardon : ne jamais oublier, mais tenter de comprendre. Plus le personnage incarné par Duvauchelle est confronté à des horreurs et plus il prend du recul, il apprend à dépasser ses angoisses. Il se fortifie, il grandit.

C'EST UN FILM À LA FOIS SOMBRE ET CLAIR.

Pour l'ensemble des personnes qui ont collaboré à la fabrication du film j'ai cherché une formule qui résumerait mes intentions : « *Cette histoire, c'est une longue descente vers le bonheur* ».





LAURENT TUEL
FILMOGRAPHIE

2014
LE COMBAT ORDINAIRE
Nord-Ouest Films

2013
LA GRANDE BOUCLE
Fidélité Films

2007
LE PREMIER CERCLE
Thelma Films / Alter Films

2005
JEAN-PHILIPPE
Fidélité Films / Bankable Films

2001
UN JEU D'ENFANTS
Fidélité Films

1997
DOMINIQUE A LE MORCEAU CACHÉ
(documentaire)

1995
LE ROCHER D'ACAPULCO
La Vie est Belle

1989
CÉLESTE
(court-métrage)



NICOLAS DUVAUCHELLE

Filmographie sélective

- 2013 **BODYBUILDER** de Roschdy ZEM
- MAINTENANT OU JAMAIS** de Serge FRYDMAN
- 2012 **MARIAGE À MENDOZA** d'Edouard DELUC
- 2011 **COMME DES FRÈRES** de Hugo GELIN
- 2010 **PARLEZ-MOI DE VOUS** de Pierre PINAUD
- POLISSE** de MAÏWENN *FIF Cannes 2011 - Prix du Jury*
- LA FILLE DU PUISATIER** de Daniel AUTEUIL
- 2008 **LES HERBES FOLLES** d'Alain RESNAIS
- LA FILLE DU RER** d'André TÉCHINÉ
- WHITE MATERIAL** de Claire DENIS *Mostra de Venise*
- 2007 **SECRET DÉFENSE** de Philippe HAÏM
- 2006 **LE GRAND MEAULNES** de Jean-Daniel VERHAEGHE
- LE DEUXIÈME SOUFFLE** d'Alain CORNEAU
- 2004 **UNE AVENTURE** de Xavier GIANNOLI
- 2003 **LES CORPS IMPATIENTS** de Xavier GIANNOLI
- À TOUT DE SUITE** de Benoit JACQUOT
- 2000 **TROUBLE EVERYDAY** de Claire DENIS



MAUD WYLER

Filmographie sélective

- 2014 **JOURNAL D'UNE FEMME DE CHAMBRE** de Benoît JACQUOT
- 2013 **DEUX AUTOMNES, TROIS HIVERS** de Sébastien BETBEDER
- CASSE-TÊTE CHINOIS** de Cédric KLAPISH
- LA VIE D'ADÈLE** d'Abdellatif KECHICHE
- 2011 **LA MER À BOIRE** de Jacques MAILLOT
- 2010 **LOUISE WIMMER** de Cyril MENNEGUN
- ROSES À CRÉDIT** d'Amos GITAÏ

ANDRÉ WILMS

Filmographie sélective

- 2015 **VOYAGE EN CHINE** de Zoltan MAYER
- MARIE ET LES NAUFRAGÉS** de Sébastien BETBEDER
- 2013 **UN CHÂTEAU EN ITALIE** de Valéria BRUNI TEDESCHI
- TU VEUX OU TU VEUX PAS** de Tonie MARSHALL
- 2011 **AMERICANO** de Mathieu DEMY
- 2010 **LE HAVRE** d'Aki KAURISMAKI
- 2009 **RICKY** de François OZON
- ROBERT MITCHUM EST MORT** d'Olivier BABINET et Fred KIHN
- 2004 **LA CONFIANCE RÈGNE** d'Etienne CHATILLIEZ
- 2001 **TANGUY** d'Etienne CHATILLIEZ
- 1999 **JUHA** d'Aki KAURISMAKI
- 1993 **L'ENFER** de Claude CHABROL
- LENINGRAD COWBOYS MEET MOSES** d'Aki KAURISMAKI
- 1989 **TATIE DANIELLE** d'Etienne CHATILLIEZ
- 1988 **MONSIEUR HIRE** de Patrice LECONTE
- 1987 **LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE** d'Etienne CHATILLIEZ



A close-up portrait of Liliane Rovère, an elderly woman with short, curly, light brown hair. She is looking directly at the camera with a slight smile. She is wearing a brown, textured knit sweater. The background is a solid, dark green color.

LILIANE ROVÈRE

Filmographie sélective

- 2011 **COUP D'ÉCLAT** de José Alcala
- 2010 **L'ABSENCE** de Cyril de Gasperis
- 2009 **LA GRANDE VIE** d'Emmanuel Salinger
- 2007 **LE FILS DE L'ÉPICIER** d'Éric Guirado
- 2005 **JE VOUS TROUVE TRÈS BEAU** d'Isabelle Mergault
- 2000 **LAISSEZ-PASSER** de Bertrand Tavernier
- HARRY, UN AMI QUI VOUS VEUT DU BIEN** de Dominik Moll
- 1999 **PEUT-ÊTRE** de Cédric Klapisch
- 1979 **BUFFET FROID** de Bertrand Blier
- 1977 **PRÉPAREZ VOS MOUCHOIRS** de Bertrand Blier
- 1976 **JE T'AIME MOI NON PLUS** de Serge Gainsbourg
- CALMOS** de Bertrand Blier

OLIVIER PERRIER

Filmographie sélective

- 2012** **QUELQUES HEURES DE PRINTEMPS** de Stéphane Brizé
LA MER À BOIRE de Jacques Maillot
SPORT DE FILLES de Patricia Mazuy
- 2010** **DES HOMMES ET DES DIEUX** de Xavier Beauvois
- 2008** **POUR ELLE** de Fred Cavayé
LES LIENS DU SANG de Jacques Maillot
- 2006** **LA FAUTE À FIDEL !** de Julie Gavras
- 2003** **VIOLENCE DES ÉCHANGES EN MILIEU TEMPÉRÉ** de Jean-Marc Moutout
- 2001** **SUR MES LÈVRES** de Jacques Audiard
- 2000** **LES DESTINÉES SENTIMENTALES** de Olivier Assayas
- 1996** **LE CŒUR FANTÔME** de Philippe Garrel
- 1975** **HISTOIRE DE PAUL** de René Féret
- 1973** **RUDE JOURNÉE POUR LA REINE** de René Allio
- 1972** **LES CAMISARDS** de René Allio



LISTE ARTISTIQUE

Marco
Emily
Moret
Mère de Marco
Père de Marco
Gilles
Naïma
Pablo
Bastounet
Le psy
La fille Moret

Nicolas DUVAUCHELLE
Maud WYLER
André WILMS
Liliane ROVERE
Olivier PERRIER
Jérémy AZENCOTT
Randiane NALY
Gérard BOHANNE
Ludovic BERTHILLOT
Bernard NISSILE
Fabienne BABE

UNE PRODUCTION
AVEC LA PARTICIPATION DE

NORD-OUEST FILMS
CANAL+, CINÉ+
ARTEMIS PRODUCTIONS
HAUT ET COURT DISTRIBUTION
FRANCE TÉLÉVISION DISTRIBUTION
CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE
EN ASSOCIATION AVEC COFINOVA 11
AVEC LE SOUTIEN DU CONSEIL GÉNÉRAL DE DORDOGNE
DISTRIBUTION SALLES FRANCE
HAUT ET COURT DISTRIBUTION
ÉDITION VIDÉO FRANCE TÉLÉVISIONS DISTRIBUTION

LISTE TECHNIQUE

Réalisateur
Producteurs
Scénario
d'après la bande dessinée créée par
Le Combat ordinaire © Dargaud
Producteur associé
Productrice exécutive
Musique originale
Image
Montage
1^{ère} Assistante réalisateur
Ingénieur du son
Montage son
Mixage
Décors
Costumes
Casting
Direction de production
Direction de post-production
Attachés de presse

Laurent TUEL
Christophe ROSSIGNON
Philip BOËFFARD
Laurent TUEL
Manu LARCENET
Patrick QUINET
Eve FRANÇOIS MACHUEL
CASCADEUR
Thomas BATAILLE
Stéphanie PÉLISSIER
Barbara DUPONT
Xavier GRIETTE
Alexandre FLEURANT
Fabien DEVILLERS
Anne-Charlotte VIMONT
Pascal CHATTON - A.D.C.
Alexia CRISP JONES
David BERTRAND - A.R.D.A.
Eric CHABOT
Julien AZOULAY
BCG



PRESSE

B.C.G

Myriam Bruguière - Olivier Guigues

Thomas Percy - Wendy Chemla

Tél. : 01 45 51 13 00

bcgpresse@wanadoo.fr

PROGRAMMATION

Martin Bidou et Christelle Oscar

Tél. : 01 55 31 27 63/24

martin.bidou@hautetcourt.com

christelle.oscar@hautetcourt.com

PARTENARIATS MÉDIA ET HORS MÉDIA

Marion Tharaud et Pierre Landais

Tél. : 01 55 31 27 32/52

marion.tharaud@hautetcourt.com

pierre.landais@hautetcourt.com

DISTRIBUTION

Haut et Court

Laurence Petit

Tél. : 01 55 31 27 27

SORTIE NATIONALE LE 15 JUILLET 2015